

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXV, n° 13.
Bruxelles, mai 1949.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXV, n° 13.
Brussel, Mei 1949.

MICROLÉPIDOPTÈRES DE LA FAUNE BELGE,
(6° NOTE),

par Abel DUFRANE (Mons).

Comme les cinq précédentes (1), cette note énumère surtout des Microlépidoptères de la Belgique dont la faune s'enrichit ainsi de plusieurs espèces. Elle donne aussi les descriptions de deux espèces nouvelles pour la science.

Acrobasis sodalella ZELLER.

J'ai signalé cette espèce d'après une ♀ des environs d'Anvers (2). C'est une erreur. Ce spécimen avait été soumis à un spécialiste qui me l'a déterminé sous ce nom. On sait que cette espèce peut facilement être confondue avec d'autres. Nul doute qu'on la trouvera en Belgique; mais, en attendant, il faut la supprimer du catalogue de la faune belge.

Scoparia manifestella HERRICH-SCHAFFER.

LHOMME (3) note parmi les captures françaises : « Nord...

(1) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., T. XVIII, n° 5, 1942, 12 pp.; id., n° 40, 12 pp.; id., T. XIX, n° 31, 1943, 8 pp.; id. T. XX, n° 18, 1944, 12 pp.; id., T. XXI, n° 12, 1945, 8 pp.

(2) Rev. mens. Soc. Ent. Nam., 1917, p. 15.

(3) LHOMME (direction), *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*, vol. II, n° 1976.

Env. du Caillou-qui-Bique (PAUX). » Le Caillou-qui-Brique, non loin de la frontière française, est un hameau et une dépendance de Angre (4), commune de 1.156 habitants. C'est donc bien la Belgique et non la France. L'affleurement du Caillou-qui-Bique proprement dit, sur la rive droite de la Honnelle, est sur le territoire de Angre; la rive gauche, en regard de ce point, appartient au territoire de Roisin, localité belge. On peut donc dire que ce Lépidoptère nouveau pour la faune belge, a été capturé dans le Hainaut.

Melissoblptes zelleri DE JOANNIS.

Le regretté SEVERIN m'a donné 2 ♀♀ qu'il avait capturées à La Panne, en 1935.

Platyptilia ochrodactyla HÜBNER.

Comme je l'ai déjà dit (5), cette espèce est rare dans la région de Mons. Certains exemplaires sont aussi pâles que *P. pallidactyla* HAWORTH. La teinte de fond est d'un jaune blanchâtre, les dessins bruns sont très délavés, aussi bien sur les ailes que sur le corps; mais les deux anneaux du tibia postérieur sont très marqués, ce qui empêche de confondre ces exemplaires avec *pallidactyla*; je leur donne le nom de **pallida** f. nov.; holotype: ♀, Frameries, 20-IX-1948, capture et don de M. R. LÉVÊQUE; paratype: ♀, Nimy, 18-VIII-1942, sur la Tanaïs (Tanacetum vulgare L.). Cette forme est bien différente de la f. *borgmannii* RÖSSLER qui s'en rapproche par sa teinte de fond couleur d'os pâle, mais tous les dessins sont très fortement marqués.

Pterophorus microdactylus HÜBNER.

Lépidoptère rare et très localisé, dans la région de Mons. J'ai capturé 1 ♀, au bois de Baudour, le 13-VI-1927, et MM. A. COLLART, R. LÉVÊQUE et moi, avons récolté des Chenilles dans les tiges d'*Eupatorium cannabinum* L., au bois d'Angreau, le 8-VI-1947. La taille du Papillon est très variable; j'ai même des exemplaires « *major* » de 19 mm. d'en-

(4) *Dictionnaire des Communes*, 1927.

(5) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., T. XXI, n° 12, 1945, p. 2.

vergure, donc à peu près aussi grands que *Pt. tephradactylus* HÜBNER.

Evetria buoliana SCHIFFERMILLER.

E. JANMOULLE (6) signalant *E. pinicolana* DOUBLEDAY comme espèce nouvelle pour la faune belge, dit : « C'est sans doute dans la dualité de l'espèce connue sous le nom de *buoliana* qu'il y a lieu de chercher la raison de la diversité des dégâts... » Je suis de son avis. Pourtant, si ces espèces ont été confondues par l'aspect extérieur, je pense que *pinicolana* est plus rare. Dans ma collection, tout ce que j'aurais pu attribuer par cet aspect extérieur, à *pinicolana*, de diverses régions de France et de Belgique, s'est avéré être *buoliana* par l'examen des genitalia. Chez *buoliana*, il y a des variations considérables dans la taille; j'ai des exemplaires « *major* » de 25 mm. d'envergure.

Aristotelia tenebrella HÜBNER.

1 ♀, Frameries, 21-VI-1930. Cette espèce a dû être confondue avec *A. unicolorella* DUPONCHÉL. HERING (7) dit que *tenebrella* se reconnaît par le reflet. Ces deux espèces sont d'un noir uniforme, *unicorella* luisant, dit-il, en une teinte métallique vert bouteille foncé, donc luisant plus en vert que *tenebrella* qui est d'un noir violet à reflets pourpres. Mais j'ajoute que ce n'est guère pratique pour peu que le Papillon ait volé. L'auteur allemand dit avec raison que *unicorella* a l'aile antérieure plus large que *tenebrella*, et que l'article terminal des palpes est plus long. La vérité est que, si l'on n'a pas devant soi des exemplaires frais, on s'y embrouille bien souvent. Je pense qu'*unicorella* est beaucoup plus rare, contrairement à ce qu'on a pu croire. La ♀ très fraîche d'*unicorella* est bronzée comme le ♂ et l'antenne n'a pas les derniers anneaux blancs. Chez le ♂, la véritable différence réside dans les palpes: chez *tenebrella*, le troisième article est plus court que le deuxième, d'environ un tiers, ce qui est appréciable; chez *unicorella*, il est aussi long que le deuxième; et, comme il est dit ci-dessus, *unicorella* est plus purement bronzé; *tenebrella* a une tendance au reflet violet.

(6) Lambillionca, 47^e ann., 1947, p. 43.

(7) HERING, M., *Die Tierwelt Mitteleuropas, Die Schmetterlinge*, p. 133.

Gelechia rhombella SCHIFFERMILLER.

E. JANMOULLE, dans une très intéressante note sur des récoltes de Microlépidoptères en Belgique (8) cite 9 captures en 6 endroits différents. Il dit : « Cette espèce n'a plus été renseignée de notre pays depuis la mention qui a été faite au Catalogue DE FRÉ en 1858. » Je l'ai pourtant signalée de Frameries (9) où j'ai pris 1 ♀, en 1900 ; ceci n'enlève d'ailleurs rien à la valeur des remarques de JANMOULLE.

Depressaria arenella SCHIFFERMILLER.

Dans son Catalogue, DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (10) dit que « cette espèce semble être locale en Belgique ». J'ai capturé deux exemplaires à Maisières, en V-1936 : 1 ♂ le 13 ; 1 ♀ le 6.

Depressaria aplana FABRICIUS.

Espèce commune très variable comme taille, allant d'exemplaires « *minor* » de 17 mm. d'envergure, à des « *major* » de 26 mm. Le regretté L. DE JOANNIS m'a envoyé de Vannes, Morbihan, le 25-V-1908, des chenilles vivant sur la Carotte. J'ai obtenu les 31-VII et 2-VIII-1908, 7 éclosions : 5 ♂♂ et 2 ♀♀. Tous ces Papillons, bien semblables, ont l'aile antérieure de teinte très uniforme, plutôt rougeâtre, absolument dépourvue des mouchetures noires qu'on trouve dans les autres régions et spécialement en Belgique. Serait-ce une race spéciale à la zone maritime du Morbihan ? Il faudrait plus de matériel pour conclure. J'appelle cette forme : **uniformata** f. nov.

Depressaria ocellana FABRICIUS.

Semble rare en beaucoup d'endroits ; je l'ai trouvé à Frameries et Boussu ; je l'ai reçu de Dampremy (J. DRUET) et Marnette (L. DE JOANNIS). Il y a une grande variation dans la taille ; j'ai des exemplaires « *minor* » qui n'ont que 17 mm. d'envergure. J'ai trouvé la chenille à Rance, sur le Peuplier blanc, le 19-VI-1934, chrysalidation le 20-VI, éclosion le 11-VII-1934.

(8) Lambilliona, 49^e ann., 1949, p. 19.

(9) LHOMME (direction), loc. cit., n^o 2978.

(10) DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE, 1906, *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, 2^e part. (Mém. Soc. Ent. Belg., T. XIV).

Depressaria yeatsana FABRICIUS.

Ne semble pas rare dans le Hainaut. Je l'ai trouvé à Frameries et Boussu et M. J. DRUET me l'a donné de Marcinelle et Dampremy. Ici encore la taille est très variable; j'ai des exemplaires « *minor* », ♂ et ♀, qui n'ont que 16 mm. d'envergure. A Frameries, j'ai récolté la chenille sur le Céleri cultivé et le Fenouil.

Eupista orbitella ZELLER.

J'ai trouvé un fourreau avec chenille, sur le Bouleau, le 5-X-1912, à Verrewinkel.

Eupista albidella HERRICH-SCHAFFER.

J'ai récolté un fourreau sur le Saule marceau, à Nimy, le 25-V-1941 qui m'a donné l'éclosion d'une ♀, le 23-VI-1941, chrysalidation le 8-VI. Dans son Catalogue, DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (11) dit de cette espèce; seulement trouvée à Louvain : « La chenille vit exclusivement sur les Saules. » HERING (12) cite le Saule marceau. Jean SUIRE (13) cite aussi « *Salix* », mais également « *Betula* ». Je puis ajouter le Peuplier blanc; j'y ai trouvé 3 chenilles, le 23-V-1943, à Baudour (Douvrain). J'ai eu 2 éclosions, ♂♂, les 11 et 12-VI-1943, chrysalidations le 28-V. J'ai préparé la troisième chenille pour ma collection; elle ressemble beaucoup à celle de *E. anatipennella* HÜBNER, sauf que les plaques sur les côtés des premier et deuxième segments sont beaucoup plus grosses et plus foncées, d'un brun presque noir; chez certaines chenilles d'*anatipennella*, elles sont même plutôt petites. La chrysalide est d'un brun un peu plus foncé que celle d'*anatipennella*. Les Papillons de ces deux espèces sont très voisins: *albidella* a le fond d'un blanc plus pur, et, en général, est moins parsemé d'écailles d'un jaune brunâtre; pour ce qui est de l'intensité de la coloration des anneaux des antennes, ce n'est pas un bon caractère, malgré les dires de certains auteurs; je constate qu'il est variable dans un même

(11) Loc. cit., n° 3800.

(12) Loc. cit., p. 89.

(13) SUIRE, J., *Plantes fréquentées par les Chenilles des principaux Coléophores paléarctiques* in « L'Amateur de Papillons », vol. VII, pp. 203-208.

élevage. SNELLEN (14) n'est pas à consulter dans le présent cas : il a pris l'une des espèces pour l'autre. Le meilleur caractère de détermination est donné par les fourreaux. Ceux des deux espèces sont de la même « forme en pistolet », noirs, celui de *albidella* paraissant légèrement plus petit, mais il est couvert, du moins en partie, d'un lainage blanc, alors que celui d'*anatipennella* ne porte rien de semblable.

Plutella porrectella LINNÉ.

Le Papillon n'était pas rare dans mon jardin, à Frameries, sur *Hesperia matronalis*; j'y trouvais aussi chenilles et chrysalides. De plus, j'ai un exemplaire capturé dans les environs d'Anvers, en 1906, par feu WAUTERS.

Caloptilia falconipennella HÜBNER.

Certains exemplaires sont d'un noir grisâtre, si foncé et si uniforme que presque tous les dessins clairs sont oblitérés : f. **nigra** f. nov.; holotype : ♂, Pont par Sémur, Côte d'Or, 5-XI-1936, capture et don M. VARNIER; allotype : ♀, bois de Baudour, 18-X-1931. — J'ai reçu des exemplaires capturés à Vannes, Morbihan, dont toute la partie externe de l'aile, à partir de la tache costale, est d'un blanc très légèrement jaunâtre, portant seulement quelques écailles brunâtres : f. **alba** f. nov.; holotype : ♂, 20-IX-1909, élevé sur l'Aune par L. DE JOANNIS; allotype : ♀, 14-IX-1930, J. DE JOANNIS. — f. **oneratella** ZELLER, nouvelle pour la faune belge : 1 ♀, Waterloo, 26-IV-1937, MOYART. Cette forme était considérée comme espèce distincte, mais actuellement, la plupart des auteurs pensent que ce serait simplement la première génération de *falconipennella*. Elle doit être très rare en Belgique, car on ne l'y a jamais signalée, malgré la grande différence de coloration qui la différencie de cette dernière.

Caloptilia hemidactylella FABRICIUS.

A ma connaissance, cette espèce n'aurait été capturée que deux fois en Belgique, à Namur et à Boitsfort. Le 12-VII-1942, un ami, M. C. ARTUS, ma femme et moi avons récolté des che-

(14) SNELLEN, *De Vlinders van Nederland, Microlepidoptera*, 2^e part., pp. 802 et 840-842.

nilles, au bois de Colfontaine, sur *Acer pseudoplatanus* L. J'ai essayé l'élevage de 7 chenilles des 8 récoltées, élevage réputé difficile. Je n'ai eu qu'une seule éclosion, 1 ♂, le 9-VIII-1942, chrysalidation le 20-VII.

Ochsenheimeria taurella SCHIFFERMILLER.

J'ai pris une ♀ à Thulin, le 26-VIII-1946 de cette espèce renseignée jadis de Namur et de Campine.

Talaeporia staintoni WALSINGHAM.

La station de Boussu-Bois (15) a encore augmenté en étendue. De plus, j'ai vu voler cette espèce et en ai capturé 2 exemplaires, à Wasmes, le 21-III-1945, le long de la voie du chemin de fer industriel du Charbonnage d'Hornu-et-Wasmes. J'ai pris un exemplaire, le 29-III-1944, en pleine rue, à Frameries, près du Charbonnage de Crachet-Picquery, donc très loin de ma première capture dans la même localité. Ces différentes captures semblent indiquer que l'espèce s'est répandue dans tout le Borinage, au voisinage des charbonnages principalement, probablement amenée avec les bois de mines venant de nombreux endroits de la Belgique et de l'étranger. La taille est très variable; j'ai des exemplaires « *minor* » qui n'ont que 11 mm. d'envergure.

Stigmella aeneella HEINEMANN.

Espèce nouvelle pour la faune belge. J'ai trouvé une mine sur le Pommier, à Frameries, en X-1931, et une autre également sur le Pommier, dans la même localité, le 14-VIII-1934. Cette espèce est souvent fréquente dans certaines régions. Elle est renseignée d'Allemagne, Basse-Autriche, Suisse, Hollande. La plupart des auteurs ne citent que *Pirus malus* L. comme nourriture, bien que HERING (16), avec raison, donne le Pommier et le Poirier.

(15) Lambillionea, 38^e ann., p. 186. — Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XXI, n^o 12, p. 8.

(16) HERING, M., *Die Blatt-Minen Mittel- und Nord-Europas*, p. 375.

Stigmella turicella HERRICH-SCHAFFER
et *S. hemargyrella* HEINEMANN.

REBEL (17) met en synonymie ces deux espèces dont les mines sont bien différentes. Se basant probablement sur cette synonymie, DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE a confondu ces deux espèces, à en juger par le mélange de mines qu'il m'a envoyées de la forêt de Soignes, sous le nom de *turicella*.

Stigmella libiezi nov. sp.

Le 29-IX-1904, j'ai trouvé au bois d'Eugies, forêt de Colfontaine, deux mines sur le PRUNUS (*Cerasus*) *padus* qui m'ont donné une éclosion, ♂, le 24-VI-1905. M. HERING (18) figure la mine sous le nom de « *Nepticula spec.* » et dit que la mine de cette espèce, non encore élevée, est analogue à celle de *N. malella* STT. du *Pirus*. « La galerie, dit-il, est plus fortement recourbée, que l'indique sa figure; les crottes sont en ligne médiane fine, mince, noire. On la trouve sur Cerisier et Prunellier; rare. » C'est bien comme cela que se présente la mine. C'est d'ailleurs à *S. malella* que j'avais rapporté mon Papillon avant que HERING réserve le nom de *N. malella* à l'espèce du *Pirus*. Malgré mes recherches, je n'ai plus jamais retrouvé cette espèce; elle semble donc bien rare. Le Papillon ressemble beaucoup à *malella*, mais il est plus grisâtre, les écailles à reflet bronzé, le champ radical sans violet; la bande est large, non pas d'un argenté pur comme *malella*, mais un peu jaunâtre; poils de la tête d'un jaune sale, plus clair à la face; œillères de la même teinte que la bande de l'aile; corps, pattes, etc. comme chez *malella*. Cocon brun. Chrysalide d'un blanc sale avec de très fines mouchetures, surtout sur le thorax, à la face dorsale et à la base des étuis des ailes.

Je dédie cette espèce au grand patriote mort dans un camp nazi, mon regretté ami Albert LIBIEZ, Président d'honneur de la Société « Les Amis de la forêt de Colfontaine », forêt qu'il aimait tant et où j'ai trouvé les mines.

Cette espèce avait été confondue avec *S. malella* par DE CROM-

(17) STAUDINGER et REBEL, *Catalog der Lepidopteren des Palearctischen Faunengebietes*. II. Fam. *Pyralidae-Micropterygidae* par REBEL, n° 4373.

(18) Loc. cit., p. 414, fig. 366.

BRUGGHE DE PICQUENDAELE (19), car il dit en parlant de cette dernière: « La chenille mine les feuilles de *Pyrus malus* et de *Prunus spinosa* ».

Stigmella agrimoniae FREY.

Me fiant à cette époque à la détermination d'un spécialiste, j'ai signalé (20) la capture d'une ♀ à Mons. Révisant toutes mes *Stigmella*, je dois déclarer qu'il ne s'agit pas de cette espèce qui doit donc être supprimée de la faune belge.

Stigmella erythrogenella J. JOANNIS.

Dans un élevage particulièrement réussi, de chenilles de la Ronce, reçues le 8-X-1909 (chrysalidations le 26-X-1909) de Vannes, Morbihan, de L. DE JOANNIS qui y avait découvert cette espèce, un ♂ éclos le 25-VII-1910 a les 2 taches, costale et dorsale, complètement jointes de façon à former une véritable bande; je l'appelle ab. *juncta* n. ab. Cette espèce est à rechercher en Belgique.

Stigmella spinosella J. JOANNIS.

J'ai renseigné (21) la récolte d'une mine, malheureusement vide, trouvée le 16-X-1913, sur un Prunellier à Wasmes, et qui, alors a été soumise à L. DE JOANNIS qui avait découvert en Bretagne cette espèce décrite par son frère J. DE JOANNIS. Cette mine avait été, par lui, trouvée être *spinosella*. Travaillant à un ouvrage d'ensemble sur les Microlépidoptères de Belgique, et en revoyant mes *Stigmella*, je constate que, malgré l'affirmation de L. DE JOANNIS, cette mine n'appartient pas à *spinosella* qui doit donc être supprimée de la faune de Belgique où on la trouvera pourtant très probablement. Cette mine ne porte pas dans sa partie initiale les fines galeries voisines contournées et repliées sur elles-mêmes. Je la considère comme appartenant d'une façon un peu aberrante à *S. plagicolella* STANTON, qui est commune dans la région de Mons. A l'endroit de la découverte, j'ai trouvé de nombreuses mines caractéristiques de cette dernière espèce, mais jamais plus de mines semblables à celle soumise à DE JOANNIS.

(19) Loc. cit., p. 115.

(20) Lambillionea, 30^e année, 1930, p. 161.

(21) Rev. Mens. Soc. Ent. Namuroise, 1925, p. 52.

Stigmella floslactella HAWORTH.

Cette espèce est assez variable. La bande est souvent amincie en son milieu, mais plus rarement complètement interrompue. J'appelle cette dernière forme: ab. *interrupta* n. ab.; holotype: ♀, bois d'Engies, 16-VI-1918; paratypes: ♀ idem et ♀ Obourg, bois de Saint-Macaire, 6-VI-1926.

Stigmella sericopeza ZELLER.

Espèce commune sur les grands Erables, *Acer platanoides* L. de l'Hôpital civil de Mons. Les mines sont faciles à trouver, car les samares contenant les chenilles tombent par terre, dans la seconde quinzaine de juin.

Stigmella decentella HERRICH-SCHAFFER.

2 exemplaires en VI-1925, à Gilly: 1 ♀ le 14, prise par mon fils ALBÉRIC; 1 ♂, le 7 pris par moi.

Stigmella subtrimaculella n. sp.

SORHÆGEN l'a nommée *S. populicola* d'après la mine, sur *Populus nigra*. La mine est facilement séparable de celle de *S. trimaculella* HAWORTH, par la ligne de crottes très mince, même dans le début de la mine, et très noire. Chez celle de *trimaculella* la ligne de crottes brunes remplit presque toute la largeur de la galerie. SORHÆGEN n'a jamais pu obtenir l'adulte. J'ai trouvé des mines sur le Peuplier du Canada, à Mons, Mont Panisel, le 12-X-1943 qui m'ont donné 2 éclosions, ♀♀, les 2 et 12-VI-1944. Le Papillon ressemble, dans l'ensemble, à *trimaculella* avec lequel il a dû être confondu dans les anciennes collections. Les écailles semblent plus grossières, plus fortement bordées de clair, ce qui fait paraître le fond moins noir; les taches sont plus grandes, surtout la tache allongée radicale qui est très irrégulière dans sa partie distale dorsale, ce qui fait que la partie foncée entre celle-ci et la tache costale est fortement réduite. Je prends comme holotype l'exemplaire du 12-VI; paratype, celui du 2-VI.

La chenille est d'un vert très clair; les pièces buccales et l'écusson sont d'un brunâtre très clair; des poils brunâtres, assez longs, se remarquent sur les protubérances stigmatales et autres; longueur: 4 mm.

SORHÆGEN n'ayant pu obtenir le Papillon, ne l'a évidemment pas décrit. Il n'a pas, non plus, décrit la chenille. Le nom de *populicola* n'est donc pas valable d'après les règles de la nomenclature.

Stigmella assimilella ZELLER.

Cette espèce se trouve bien, comme le dit FOLOGNE (22), sur le Peuplier blanc, en plus du Tremble. M. R. LUCQ et moi, y avons trouvé chacun une mine, le 29-IX-1943, à Mons, Mont-Panisel. Les mines sont actuellement dans ma collection.

(22) Ann. Soc. Ent. Belg., T. V, p. 110.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.